

Plus actuel qu'autrefois

La commune de Pellevoisin dans l'Indre a commémoré, en juillet, les soixante-dix ans de la mort de cet écrivain célèbre. Il « *ne devine pas l'avenir, il est dans la vérité* », décrit le journaliste Sébastien Lapaque.

Au pays de George Sand, il y a aussi Georges Bernanos. Plus discret, ce dernier gît au cimetière de Pellevoisin, aux côtés de ses parents. Né le 20 février 1888 à Paris, il découvre la campagne berrichonne au travers de vacances chez ses grands-parents maternels jusqu'à l'âge de 8 ans. Il grandit ensuite à Fressin dans le Pas-de-Calais.

Contrairement à « l'autre » George célèbre de l'Indre, les hommages sont rares en faveur de l'auteur dont l'œuvre « *n'appartient ni à la gauche, ni à la droite* » décrit Sébastien Lapaque (1). Avant la commémoration du 5 juillet, pour les soixante-dix ans de la mort de Georges Bernanos, il y eut une seule cérémonie en son honneur dans la commune. C'était en

1980, à l'inauguration d'une rue à son nom.

Un personnage auquel on « *a collé une étiquette d'écrivain catho*, avance le maire de Pellevoisin, *alors que son œuvre est riche, elle peut plaire à tout le monde.* » A 38 ans, il écrit son premier roman, « *Sous le soleil de Satan* », au succès retentissant. Après « *La joie* » (1929, Prix Femina), il fait paraître « *Le jour-*

nal d'un curé de campagne » (1936, Grand prix du roman de l'Académie française). Une édition italienne de ce roman a d'ailleurs été remise en cadeau au Pape par Emmanuel Macron. Avec « *Nouvelle histoire de Mouchette* » (1937) et « *Monsieur Quine* » (1945), il replonge dans ses souvenirs d'enfance, ancrés dans la campagne de l'Artois, ancienne province du nord de la France. Fils d'un tapissier-décorateur aux lointaines origines espagnoles, il publie également « *Les Grands cimetières sous la lune* » (1937), dans lequel il dénonce les répressions franquistes. Exilé au Brésil pendant la guerre, il rentre en France à la Libération puis s'installe en Tunisie d'où il écrit la pièce de théâtre « *Dialogues des Carmélites* » (1947), adapté à l'opéra par Francis Poulenc. Le journaliste et nouvelliste s'est ainsi penché sur des thèmes encore d'actualité, notamment dans « *La France contre les robots* » (1947) et « *La Liberté, pour quoi faire ?* » (1953) : « *puissants cris de colère contre l'anéantissement de la liberté individuelle par la technique, le contrôle des existences, le nivellement totalitaire du monde et la "décoloration des consciences" subséquente* », déclarait cet été l'écrivain Sébastien Lapaque. « *Un monde gagné pour la technique est perdu pour la liberté* », disait Bernanos.

Pauline Phouthonnesy

(1) Sébastien Lapaque est l'auteur de l'essai biographique « *Georges Bernanos encore une fois* » (Éditions Les Provinciales) et journaliste au Figaro littéraire.

“ Un monde gagné pour la Technique est perdu pour la Liberté. ”



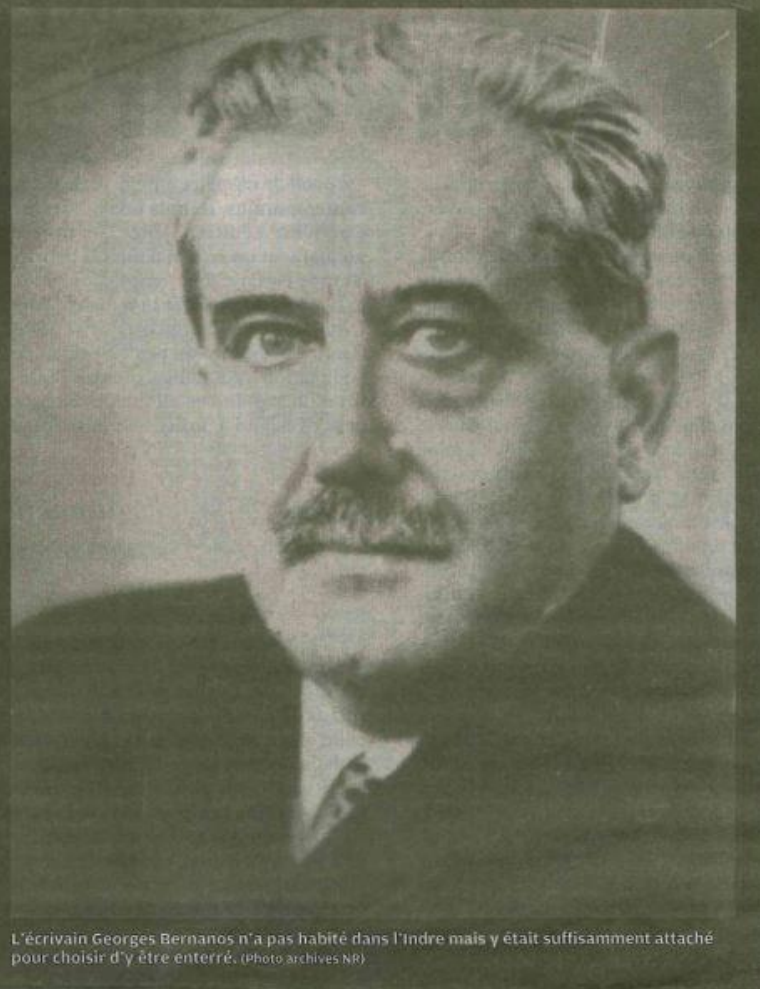
Les œuvres de Georges Bernanos ont inspiré plusieurs réalisateurs. Le dernier en date reste Maurice Pialat, avec « *Sous le soleil de Satan* ».

Gérard Depardieu y incarne l'abbé Donissan et Sandrine Bonnaire, Mouchette. Un film qui remporte d'ailleurs la Palme d'or au Festival de Cannes en 1987, l'une des plus controversées de l'histoire du festival. Le réalisateur avait répondu au public le sifflant, « *si vous ne m'aimez pas, je ne vous aime pas non plus* ».

« *Nouvelle Histoire de Mouchette* » avait déjà inspiré Robert Bresson, pour « *Mouchette* » (1967), « *qui semble la victime toute désignée de la cruauté des hommes* ». Le réalisateur avait, dix-sept ans plus tôt, adapté « *Journal d'un curé de campagne* » dont une version restaurée est sortie le 4 juillet 2018 dans les salles d'art et essai. En 1960, Philippe Agostini et le Père Raymond Léopold Bruckberger adaptèrent « *Le Dialogue des Carmélites* » dans lequel jouait Jeanne Moreau.



L'auteur Sébastien Lapaque a lu un hommage à Georges Bernanos, devant la pierre tombale de l'écrivain. (Photo archives NR)



L'écrivain Georges Bernanos n'a pas habité dans l'Indre mais y était suffisamment attaché pour choisir d'y être enterré. (Photo archives NR)



Rediffusé à la télévision le 25 octobre dernier, « *Mouchette* » est un film de Robert Bresson adapté d'un roman de Georges Bernanos. (Photo, Tamasa Production, Nadine Nortier)